L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 27 SEPTEMBRE 1892. 66me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Bonnet, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS. MARDI 27 SEPTEMBRE 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au petit prix fixé de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Wm. Nelson, constable, à son enfoncé, 152 rue Lafayette—Un lot de meubles de maison, etc.

Par le shérif—Au No 111 rue du Canal, le contenu et les installations d'une pharmacie.

A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, DE PARIS.

LES MALADIES DES REINS.

M. le docteur Dujardin-Beaumetz a traité, tout récemment, à l'Académie de Médecine, de Paris, une question des plus importantes pour un grand nombre de malades—ceux qui sont atteints de maladies des reins, lesquelles ont, généralement, pour conséquence l'albuminurie. Il s'agit du régime alimentaire à prescrire dans le traitement des néphrites chroniques. La quantité d'albumine excrétée dans les affections de cette classe, est un indice insaisissant de l'état du rein ; on ne peut donc s'y arrêter. Ce qu'il convient de connaître, c'est le degré de perméabilité du rein, d'où dérive la rétention des éléments toxiques qui peuvent se répandre dans l'organisme et produire un état maladif que l'on qualifie d'urémie. Le traitement à prescrire doit avoir pour but la facile élimination des toxines ou principes empoisonnés des urines, et, aussi, d'apporter un obstacle à leur production. Pour cela, il s'agit, tout d'abord, d'activer la fonction des reins et de favoriser, par tous les moyens en usage, le rôle éliminateur de l'intestin et de la peau. On y parviendra par les purgatifs, les diurétiques et les sudorifiques. En administrant divers antiseptiques, on préviendra la production des toxines.

Ces divers moyens sont du domaine de la thérapeutique, mais l'hygiène—et surtout l'hygiène alimentaire—joue un grand rôle dans le traitement des maladies dont le rein est le siège. La nourriture doit en être légère, doit se rapprocher, le plus possible, du régime végétarien ; les viandes—surtout celles de gibier—les mollusques, les crustacés, les poissons, étant les aliments nutritifs qui développent la plus forte proportion de toxine, doivent être proscrits. L'usage des laitages, des oeufs, des fécules, des légumes, s'impose aux malades des reins. Parmi les fécules, le docteur Dujardin-Beaumetz recommande, surtout, le riz et la farine extraites de l'embryon du grain de blé. S'il ne défend pas, tout à fait, les viandes de boeuf, de mouton, de porc, de volailles, le docteur recommande de leur faire subir une cuisson complète. Mais, tout en recommandant le régime végétarien néphrétique comme à toute personne qui souffre des maladies du coeur et de l'estomac, M. Dujardin-Beaumetz considère la doctrine dite du végétarisme comme une illusion. Pour lui, c'est un moyen thérapeutique, ce ne peut être un régime à recommander pour qui n'a pas besoin de s'y soumettre.

—M. Germain Sée est, absolument, de l'avis de son éminent confrère. Il signale que la diète lactée ne peut être prescrite qu'aux malades alités. Le travailleur qui s'alimenterait exclusivement de lait, serait menacé dans sa santé générale, à cause de la grande déperdition d'azote qu'il subirait sans pouvoir la réparer. M. Germain Sée proscrit l'usagé, recommande de prendre des précautions et on doit faire usage d'une nourriture riche en albumine. Si les salaisons, les coquillages, les fromages, doivent être soigneusement écartés du régime alimentaire d'un albuminurique, les viandes blanches sont recommandées. Le bouillon peut être permis, ainsi que le poisson frais, le beurre, les graisses. Le riz est un bon aliment, et la pomme de terre peut, comme complément de nourriture azotée, remplacer le pain. Quant aux boissons, toutes celles qui sont alcooliques, doivent être interdites. Le thé et le café sont inoffensifs.

En résumé, et s'appuyant sur ce fait que le régime lacté exclusif à la dose de quatre litres par jour, n'est pas supportable longtemps, M. Sée formule la composition du régime mixte auquel il convient de soumettre le sujet atteint d'albuminurie. Il s'agit de consulter la quantité d'aliments azotés et hydrocarbonés de telle manière, qu'elle arrive à produire, dans l'organisme, une quantité de chaleur représentée par 2,330 calories. Le docteur donne donc comme indice d'un régime : un kilogramme ou un litre de lait ; pain blanc grillé, 250 grammes ; beurre, 50 grammes ; soupe, 500 grammes ; macaroni, 100 grammes ; infusion de café ou de thé, 300 grammes, soit à peu près un tiers de litre.

Une dernière question est résolue par M. Germain Sée : celle du traitement thérapeutique des albuminuriques. Il rejette comme dangereux les saignées, les vésicatoires, les sudorifiques dans tous les cas, les diurétiques dans les cas de néphrites interstitielles, et condamne, comme très dangereux, les toniques et les ferrugineux. Si les iodures alcalins sont, parfois, rendu des services, les sels de strontium et de calcium sont ceux qui ont toujours, produit les résultats les meilleurs et les plus certains.

La récolte du blé en France,

Le *Bulletin des Halles* publie, comme toutes les années, son évaluation de la production agricole de la France, d'après l'enquête particulière qu'il a ouverte sur tout le territoire.

D'après notre confrère, le rendement de la récolte en blé s'élève à 102,409,950 hectolitres.

La qualité du grain est excellente en tous points, et l'on peut estimer, de fait, que le rendement en farine se trouve augmenté de 4 0[0 environ ce qui, pour une production de 102.409.950 hectolitres de grain récolté, équivaut à une production de 106.600.000 hectolitres, c'est-à-dire à peu près à la moyenne décennale (107.800.000 hectolitres), y compris la mauvaise année 1891.

Le poids spécifique du blé récolté cette année, est très élevé : il arrive à 78 kil. 200 à l'hectolitre, contre 76 kil. 580, moyenne décennale.

On peut donc établir ainsi la valeur relative de la récolte française en blé, pour 1892, en comparaison de celle d'une année moyenne :

	Récolte de 1892	Rée. moy. des 10 dér. an.
Hectolitres	106.600.000	107.800.000
Poids moyen kil.	78.200	76.580
Poids total qtxm.	80.084.570	82.536.570
Rendement en tout-farinage à raison de 74 0[0	59.262.020	61.000.000
Produit en pain, en raison de 130 k. de farine	77.041.670	79.418.170

C'est alors, par rapport à une année moyenne, un déficit, en quantité, de 5,293,060 hectolitres.

Mais le poids naturel du blé étant supérieur, et la qualité de grain excellente, le déficit diminue sensiblement en poids, au rendement en farine et au rendement en pain, qui n'accusent plus, en moins, que les différences suivantes sur une année moyenne :

En poids	qtx m. 2 470.700
En rendement en farine	— 1.838.080
En rendement en pain	— 2.376.500

Le résultat de la récolte française en blé, pour 1892, doit, en conséquence, être classé comme *assez bonne moyenne*.

Les besoins généraux annuels du pays en blé, étant de 122 millions et demi d'hectolitres, notre confrère conclut en disant que la France aura à importer environ 15 millions d'hectolitres de blé—soit, au prix préalable de 14 francs l'hectolitre, pour 210 millions de francs.

LOUISIANE.

La Super Bowl and Farm Journal, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 24 septembre :

Nous venons de faire à la hâte, une tournée d'inspection des champs de cannes à sucre, le long du Southern Pacific.

Sur l'habitation Ames, en face de la Nouvelle-Orléans, la canne a une belle couleur verte ; mais le long du chemin de fer, elle est encore petite. En arrière, elle est beaucoup plus haute. La plus grande partie de la propriété est drainée à la tuile.

Fairfield, à M. Richard Milliken, a été inondée ; elle a subi l'effet de la submersion ; elle est encore verte et pauvre en couleur. Mais les champs sont vastes et bien fournis. La machine a trois cylindres, et l'habitation aura autant et plus de bagasse, cette année, qu'il n'en pourra faire.

Sur Avondale, à MM. Barton et O'Donnel, le battage du riz était en bon train. La récolte y est belle, mais pas de cannes. C'est là que la crevasse a été fort heureusement close.

MM. Schmidt et Zegler ont un champ de 750 arpents de plant et de 200 acres de souches ; le tout, en très bon état. Nous n'avons, nulle part, une plus belle récolte. Par suite de la crevasse Ames, on n'y a pas fait de sucre, l'an dernier, mais on y a eu un excédant de semence ; il en a été vendu 2.000 tonnes, à Fairfield.

Tous les champs de riz sont inondés. On fait, partout, la coupe.

La récolte de Raceland, à M. Léon Godchaux, à 40 milles de la Nouvelle-Orléans, est belle et abondante, autant, au moins, que les années précédentes. La propriété a été bien drainée et bien engraissée.

Partout on a construit des levées, précaution devenue nécessaire, après les pertes faites l'an passé.

Upper Ten, à Mme Laforet paraît un parfait, ainsi que la récolte de MM. Thériet et Lapine, sur l'habitation Soudée qui est presqu'entièrement semé en riz. Il y a aussi un moulin sur place, tout le riz est en meule, sur le bayou Lafourche ; le battage est fort peu avancé.

Bush Grove, à M. J. N. Libby a une superbe récolte. On y granule pour les voisins qui y envoient leurs cannes sur des petits bateaux.

On a aussi acheté les cannes de MM. Prosper Tope, Theriot, Lapeire, David Saully et autres : on y paie la tonne $4.

En stayersack le Lafourche, on se trouve sur Asadis, à M. Andrew Price, lequelle s'étend des deux côté de la voie. La récolte y est plus considérable que l'an dernier.

A Shriever, le major J. T. Moore a, sur Wauban, un champ superbe. La canne y est haute et riche en couleur.

A Thibodaux, nous avons aperçu de grandes rapières qui ne sont pas encore coupées.

Traversez la baie de Berwick, et vous pénétres sur l'habitation Lagonda, appartenant à M. L. S. Clarke, où nous avons trouvé toute la récolte étonnamment améliorée. Nous en dirons autant de la propriété de M. B. F. Williams ; et de Waveland, propriété de MM. Bourdier et Bellecize.

—La récolte de M. Daniel Thompson, sur Calumbia, a poussé rapidement ; elle est très avancée. On a déjà beaucoup labouré, afin d'être prêt pour l'ensemencement d'automne.

Sur l'habitation Mound, à MM. Geo. Sears et fils, les cannes, le long du chemin, sont petites et clairsemées ; mais, dans l'intérieur du champ, elles ont bon aspect.

De la station du Bayou Salé, nous avons pu apercevoir les superbes cannes de l'habitation Foster, de Hunter's Retreat, à M. Fred. Marsh, et celles d'autres propriétés.

Il en est de même de l'habitation Saale, un peu plus loin ; celles de M. Louis Kramer, qui a déjà fait son labour ; celle aussi de Alice C., à MM. Schyan et Creevy, et de Garden City, à MM. Lyon et Cocke. On a également fait le labour sur ces deux propriétés.

Le fenaison marche rapidement sur beaucoup d'habitations.

Chez MM. Shatuck et Hofman, les cannes ont fait, récemment, beaucoup de progrès ; celles qui ont été plantées sur un terrain nouveau, sur Adeline, sont très hautes.

On a dernièrement labouré sur Mathilda, à M. Bosworth. La canne est petite.

La récolte de la raffinerie Picot est belle et d'une vigoureuse couleur.

Sur Albania, à MM. Delgado ; chez MM. Pharr et Bussey ; chez M. Félix Patout (New Hope), sur Orange Grove, à M. Hall, la canne a fait beaucoup de progrès, tout récemment.

—Récoltes sur le Tèche, paroisse Ste-Marie.

Voici les notes que nous avons pu prendre, malgré le mauvais état des chemins :

Près de la ligne supérieure de la paroisse, les trois habitations des frères Pécot, Au Large et dans la prairie, sont cultivées par des tenanciers. Leur raffinerie, l'ancienne habitation Bonvel, est dirigée par M. J. C. Pécot et cultivée par des tenanciers blancs. On y achète, aussi, les cannes des environs. Sur la propriété qu'ils habitent, rive est, la récolte est entièrge par des tenanciers blancs, sous la direction de M. Aristide Comeaux. L'un dernier, les trois habitations ont roulé à la raffinerie, et fait 1,500,000 livres de sucre. Cette année, on y roulera 1,700 acres et l'on compte y faire 4,000 000 de livres. On y pale, à la tonne, $3 50 aux planteurs du dehors, et $3 aux tenanciers.

MM. Pécot font, aussi, du riz—350 acres sur Au Large et à la raffinerie, et 235 acres sur St Gabriel, qu'ils ont achetée à M. Money, en face de Charenton.

Après la raffinerie vient l'habitation de Mme P. A. Coudroy, qui a une belle récolte cultivée par ses gendres, MM. Gaston Dubus et Geo. LeBourgeois. On roule chez les frères Pecot

Sur Mathilda, à M. M. Bisworth, il y a 250 acres de plant, sarclée le 9 juin ; 200 de souches et 225 de pois. La sucrerie est très bien outillée, et possède toutes les machines les plus modernes. Il n'y a pas de tenanciers. *Les* ouvriers à gages sont des Italiens.

Adeline, à MM. Oxnard et Sprague, a une excellente récolte de 385 acres de plant, 401 de souches de première année, 480 de seconde année, 328 de maïs ; a fait, l'an dernier 3,700,000 livres de sucre. En outre, les tenanciers ont 478 acres de cannes qui leur sont achetés $3, la tonne, et ils ne payent pas de loyer. Les cannes du dehors sont achetées $4, la tonne. Il leur a fallu, cette année, construire un chemin de fer, sur la rive est, avec des embranchements allant de la rive du bayou au centre du champ. Leur sucrerie centrale est un véritable modèle du genre. Ils ont du faire, l'an dernier 200 livres la tonne ; ils ont aussi un double effet Edwards et Haubtman, d'une capacité de 120,000 gallons, de vastes centrifuges. Les deux propriétaires dirigent l'usine, l'un, comme surintendant ; l'autre, comme chimiste.

Quoique les planteurs de ces rives aient beaucoup de facilités pour vendre leurs cannes à la tonne, nous sommes surpris de trouver, encore, tant d'entre eux qui cultivent encore le riz.

Tout près de là, sur la rive est, sur Seul, M. John Mora avait 300 acres de riz. Il y a deux ans que M. Mora a loué cette propriété, pour trois ans.

M. Paul Pecot avait, en-dessous, 100 acres, cultivés à la part, plus 12 acres de cannes, 65 de maïs. Il va, décormais, faire de la canne, qu'il vendra à la tonne.

Sur Anna, M. Alcide Veeder avait 54 acres de riz, 27 de plant de cannes et de souches, 48 de maïs ; roule chez son voisin, M. Deble.

Sur Edna, M. Hubert Deble avait 75 acres de riz, cultivés, à la part, 35 de plant, 7 de souches, 42 de maïs. L'an dernier il avait réalisé 73 boucauts.

Sur Amanda, il a 23 acres de plant, 44 de souches, 59 de maïs. L'an dernier, il a vendu à M. O'Neill, 1,164 tonnes de cannes provenant d'Amanda.

M. H. Robicheaux, sur Hope, avait 175 acres de riz, dont 35 ont été perdus par l'eau. 8 acres de plant, 12 de souches, 35 de maïs ; vend ses cannes à M. Deble.

Sur Woodburn, M. N. F. Weck avait 100 acres de plant, 100 de souches, 65 de maïs.

Sur Lutdwood, M. A. O'Niell a fait, l'an dernier, 100.000 livres de sucre. Cette année, il compte en rouler 1,500, 000 livres. C'est une propriété qui a été grandement améliorée.

Récoltes de la Paroisse Iberville :

Nottaway, l'ancien Homestead Randolph, appartient à MM. Landry et Dugas. La récolte y est de 200 acres de plant, 200 de souches, 200 de maïs. Les cannes peuvent supporter la comparaison avec les plus belles des environs.

Eureka et Magnolia, propriétés de M. M. Hanlon, ont 200 acres de bon plant, 175 de souches de première année, 25 de seconde année, et 214 de maïs. Sa-ererie améliorée.

St-Mary, à M. Sauvage, a un petit champ de cannes et une assez grande quantité de riz.

Tally-Ho, à MM. Geo. M. Murrell et fils, a 260 acres de plant, 225 de souches de première année, et 560 de maïs. Les fèves d'engrais y sont excellentes, et la canne, dans un état très convenable. Nombreuses améliorations et excellent moyens de transport.

Glenmore, à M. J. D. Murrell, a 240 acres de plant, 210 de souches, 230 de maïs. Les fèves d'engrais ont beaucoup souffert. On y achètera 100 acres de cannes dans le voisinage.

La récolte de Glenmore est excellente. Une des plus jolies résidences de la paroisse.

Blythwood, à M. L. Randolph, est une des propriétés les plus fertiles et naturellement bien drainée. Blythwood a 133 acres de plant, 133 de souches de première année, 14 de deuxième année, 126 de maïs.

Augusta, à MM. J. D. et G. R Murrel, a 235 acres de plant, 159 de souches de première année, et 325 de maïs. La récolte sera roulée sur les habitations Glenmore et Tally Ho.

Forest Home, ancienne propriété Randolph, appartient maintenant à MM Bethancourt et Sentilles qui l'exploitent eux-mêmes. Il y a 166 acres de plant, 140 de souches de première année, 130 de deuxième année, et 150 de maïs. On compte y rouler 265 acres C'est la dernière habitation dans la région du Bayou Goula.

Si l'on revient sur la rive du fleuve, on trouve, près de la vieille localité de Bayou Goula, Ste-Elisabeth qui appartient à M. Gilbert Lorio, qui l'exploite. Il y a 150 arpents de plant, 110 de souches, 140 de maïs. M. Lino d'Aquilat a roulé une partie de ses souches, pour pouvoir tirer parti de ses pois et de ses fèves qui sont d'excellents engrais.

Avec les souches coupées, un peu prématurément, il fera du sirop.

Loyer Eimer, à M. B. Lotz, a 226 acres de plant superbe, 120 acres de souches de 1ère année, et environ 300 de maïs.

Upper Limer, à MM. Harrell et Koch, a 240 acres de cannes, 50 de maïs, 200 de riz, que l'on coupe et que l'on bat maintenant. La perspective sur cette propriété est en ne peut plus satisfaisante.

Danboyne, ancienne propriété de M A. Hebert, appartient maintenant à la succession S. V. Gay On y trouve 225 acres de beau plant, 100 de souches de première année, 45 de deuxième année, 125 de maïs. Il n'y a pas, dans toute la paroisse Iberville, de plus belles récoltes que celles de Danboyne.

Golden Ridge appartient à M. Amédée Lévert qui l'exploite lui-même. Elle a 225 acres de plant bien venu, 85 de souches, 150 de maïs. Nombreuses améliorations.

Arcadia et Last Hope, sont les propriétés de M. Jos. D. Berret, qui y a 275 acres de riz et 125 de maïs.

Pleasance et Corsica, appartiennent à MM. E. Mary et fils, qui y ont 100 acres de plant, 200 de souches de première et de deuxième année et 100 de maïs. Quelques améliorations, aussi, sur cette propriété.

Allemania, à M. John Renes, a 200 acres de plant, 150 de souches qui seront probablement employés comme semences ; plus une assez grande quantité de maïs.

—Olivia, à MM. E. Beltran et Cie. de la Nouvelle-Orléans, et à M. J. P. Leblanc. Il y a 45 acres de plant, 70 de souches de première année, 40 de deuxième année, 90 de maïs.

La suite au prochain numéro.

—C'est lundi prochain, au pare Audubon, que commencera la série d'expériences sur la Désorganisation de la Famie. Une grande quantité de machines sont enregistrées pour concourir. Les experts du gouvernement surveilleront les travaux.

Nous en donnerons le résultat aussi fidèlement que possible.

L'Agne-Cure d'Ayer guérit infailliblement ptôt tous les cas de malaria. En vente chez tous les droguistes. Prix un dollar.

Le vaccin anticholérique.

D'après une dépêche de Londres la revue mensuelle le *British medical Journal* a dû publier, le 12 septembre, des observations sur une inoculation de virus cholérique qu'un jeune savant anglais, venu tout exprès à Paris pour cela, s'est fait faire à l'Institut Pasteur. Un de nos confrères a été interroger le docteur Haffkine à l'Institut Pasteur :

—C'est le 16 août dernier que j'ai fait la première inoculation à M. Hankin, nous dit le jeune savant russe. Voici les notes prises par lui pendant les cinq jours qui ont suivi l'expérien e. Vous voyez que la température la plus élevée, après la première inoculation, a été de 37o8, et après la deuxième, de 38. Les symptômes éprouvés ont été à peu près les mêmes que ceux que j'ai déjà observés sur les personnes auxquelles j'ai fait subir cette expérience : mal de tête, sécheresse de la bouche, coloration de l'urine, faiblesses dans les jambes, légère transpiration, léger gonflement des parties voisines de la région où l'inoculation a été faite, etc.; bref, un état maladif de très peu d'importance, se dissipant au bout de quelques jours.

"Ces expériences, je les ai tentées jusqu'ici sur vingt-cinq personnes, au nombre desquelles se trouvent le docteur Tamanchef, médecin de la ville de Tiflis ; M. Wiltouchewitz, ingénieur-agronome de Moscou, et M. Gengard, professeur au Val de Grâce, dont la température a été, après la première inoculation, de 38 degrés 3, et de 38 degrés 6 après la deuxième, tous ont éprouvé, je vous le répète, des symptômes presque identiques, et qui nous démontre que l'inoculation de ces deux vaccins anticholériques, dont l'action préventive sur les animaux est expérimentalement établie, ne présente pas le moindre danger pour la santé et peut être pratiquée sur l'homme avec la plus parfaite sécurité.

"Il me reste à démontrer que l'organisme de l'homme, après la vaccination, acquiert l'immunité contre l'infection cholérique. Or, j'ai bon espoir d'y arriver, car dans mes expériences sur les animaux, j'ai prouvé que l'inoculation des vaccines anti cholériques produit la même action sur des animaux d'organisation très différente, tels que les cobayes, les pigeons, par exemple. L'organisation de l'homme étant moins éloignée de l'organisation des cobayes que celle des pigeons, je crois que l'expérience est faite pour produire le même résultat sur les trois espèces.

"Nous avons bien vu que les cobayes et les pigeons soumis à la vaccination perdaient virus atténué et exalté, étaient protégés contre l'infection la plus meurtrière ; il nous reste à voir le même fait se produire chez l'homme. Il faut pour cela que les expériences soient faites dans des conditions où sévit le choléra.

"C'est à cet effet que M. Pasteur s'est mis en rapport avec le gouvernement de Siam pour que la vaccination anticholérique soit tentée dans ce pays, où l'épidémie sévit régulièrement à certaines époques de l'année. Au cas où l'antivirus lui serait accordé, il enverrait un délégué à Siam, au mois de mars prochain, époque à laquelle commence généralement l'épidémie.

"De son côté, le jeune savant anglais, dont je vous parlais tout à l'heure, M. Hankin, part pour l'Inde avec une mission du gouvernement britannique qui l'autorise à tenter l'expérience de la vaccination anticholérique dans l'armée indienne. Puissions-nous arriver bientôt à mettre en échec ce terrible fléau qu'on nomme le choléra."

SINGULIER CADEAU DE NOCES.—La reine Victoria donnera à sa petite-fille, la princesse Marie d'Edimbourg, à l'occasion du mariage de celle-ci avec le prince Ferdinand de Hohenzollern, héritier du trône de Roumanie, le plus étrange cadeau de noces qu'il soit possible d'imaginer.

Sur des plans dessinés par la princesse Béatrice, elle fait construire un bateau de plaisance représentant un cygne. La prone, de cinq mètres de haut, sera formée par le gracieux cou, et la tête de l'animal, dont le corps contiendra une cabine assez spacieuse pour que dix Lohengrin, grandeur nature, s'y puissent loger à l'aise.

Les pieds et les jambes de l'oiseau rapperent l'eau en guise de rames, de sorte qu'il paraîtra nager, lorsque la barque sera en mouvement.

LES BIJOUX DE L'IMPÉRATRICE D'AUTRICHE.—La collection de bijoux de l'impératrice d'Autriche est la plus importante de l'Europe, après celle de l'impératrice de Russie. Elle a été estimée 12,500.000 francs.

Signalons dans cette collection un collier en perles, que l'Empereur lui avait offert après la naissance de l'archiduc Rodolphe, évalué à cette époque 180,000 fr, et valant aujourd'hui, et à la suite des mauvaises pêches consécutives de Ceylan et de Malabar, environ 750.000 francs.

LA PLUS BELLE PERLE DU MONDE.—Elle passe pour être en ce moment à Téhéran, dans le trésor du Schah. Elle a été vendue à un de nos ancêtres par le voyageur français Tavernier, il y a trois siècles, et payée la modique somme de 3.375,000 francs.

Au bal, entre deux figures de cotillon :

—Vous aimez la danse, mademoiselle ?

—Non monsieur.

—Mais alors ?....

—Le médecin a dit à maman qu'il fallait me faire transpirer.

A la cour d'assises.

Le président, *bon enfant*.—Voyons, accusé, reconnaissez que vous êtes l'assassin.

L'accusé, *mielleux*.—Mais, président, entre nous, vous ne me connaissez pas, mais est ce que vous me croyez capable d'avoir commis un crime pareil ?

Pensée d'un bohème :

"Plus les littérateurs sont gras, plus la littérature est maigre."

COMMENT PREVENIR LE CHOLÉRA.

Il y a vingt ans, alors que les premières autorités médicales de l'Europe pensaient les bases de la théorie des germes des épidémies ; alors que le gouvernement français offrait une généreuse récompense à qui formulerait le moyen de détruire les germes du choléra, je prit détermination d'entrer, moi-même, dans la lice, d'aspirer dans mes recherches tout ce les ressources que j'avais à ma disposition et de trouver, s'il était possible, le remède au fléau.

Il y a sept ans, j'ai découvert la combinaison spéciale d'éléments, bien connus d'ailleurs, et dont l'alliage constitue le cobatance unique que j'ai appelé le Germoleum.

Je pensais alors que ma découverte était la solution du problème du choléra, et qu'elle pouvait en même temps, et avec une égale efficacité, combattre et détruire les germes des autres maladies ; mais je ne l'ai pas offerte au public, avant de l'avoir expérimentée, pendant trois ans, dans ma famille et dans le cercle d'amis personnels que je possédais.

Ce n'est que quand le doute n'était plus possible, quand l'efficacité du remède, que je ne révèle à le jeter sur le marché, et à organiser une campagne pour le fabriquer et l'exploiter.

Le Germoleum a été essayé par des milliers de fois bien dans presque tout les États de l'Union et le verdict qu'elles ont rendu prouve que le médicament a plus d'efficacité qu'on ne lui en avait attribué ; il a même été dit qu'on ne peut dire qu'il n'y a pas au monde de médicament qui ait plus que le Germoleum, conquis la confiance du public intelligent.

Aujourd'hui que le pays est menacé d'une nouvelle épidémie de choléra je n'hésite pas à déclarer, comme j'ai si la conviction, que qui emploiera le Germoleum ne prendra pas le Kingl's Royal Germoleum, par jours, échappera aux atteintes de la maladie, même dans les communautés où elle serait arrivée à l'état d'épidémie.

C. R. KING, M. D.

Le Germoleum purifie le sang, débarrasse le corps de toutes les impuretés de tous les germes vivants qui pénètrent dans ce système par l'inspiration par l'eau ou la nourriture. Il arrêtera ainsi les nombreuses et terribles maladies dont peut le corps humain est susceptible.

Le Germoleum n'est pas un composé nauséabond ; il est aussi agréable à prendre qu'un verre de limonade.

A vendre chez tous les droguistes.

Prix de la bouteille: $1.00.

Téléphone 479. P. E. DUCROS, Gérant.

GONZALES & LAUDUMIEY

Entrepreneurs de pompes funèbres

175 CHEMIN DU BAYOU.

Voitures pour l'Opéra, Promenades, Soirées, Mariages, &c, &c.

Nous solliciton particulièrement la patronage des familles du quartier et du troisième district et leur promettons satisfaite mis-faction, aux prix les plus réduits.

Ordres pour enterrement reçus par téléphone à n'importe quelle heure du jour ou nuit

21 fév—1an

BONNEGARRERE.—Décédée, hier, lundi 26 septembre 1892 à 7 P. M., à l'âge de 22 ans et 8 mois, Mme FRANÇOISE BONNEGARRERE, née Jeha Laurence, native de Lisbonne, Portugal. Les amis et connaissances des familles Manuel, Bonnecarrère ainsi que les membres de la Société Française sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu mardi 27 septembre 1892, à 4 P. M., de sa dernière résidence, 153 1[2 rue Bourgogne.

De la part de son époux.

CASTAING.—Décédée hier après midi, lundi 26 septembre 1892, à trois heures et quart, à l'âge de cinquante ans, Mme ALEXANDRE CASTAING, née Louise Gabrielle Pascal. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, mardi, à quatre. Le convoi partira de sa dernière demeure, 383 rue Burgundy, entre Hospital et Quartier.

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose ; mais buvez le pur. C'est le fameux To-Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,

SEUL AGENT,

199 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

AVIS.

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES DU OLYMPIC CLUB AURA LIEU JEUDI, SIX OCTOBRE, A 7.30 P. M.

CHAS. NOEL, Président.

W. G. ROSS, Secrétaire.

26 septembre 1892. 27 sept—10 j

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer "New Orleans City & Lake"—Nouvelle Orléans, 27 septembre 1892. A une réunion spéciale du Conseil de Direction qui a eu lieu le 21 de mois, un dividende trimestriel de UN DOLLAR ET SOIXANTE-QUINZE SOUS par action a été déclaré payable à partir du 10 octobre 1892. Le livre des transferts sera clos dix jours antérieurement à la date qui a été fixée pour le paiement du dividende.

C. W. BEDOW, Secrétaire.

27 sept au 10 oct

A vendre

A Mandeville 24 lots de terre premier choix, mesurant 50 pieds de face par les rues Carondelet et Lafayette et de 250 pieds de profondeur, le tout mesure française.

Ces lots sont à proximité du lac et du chemin de fer et vaut bien ce prix pour le comme de $50 le lot, $15 comptant et la balance par mois.

Mandeville est le pays le plus sain de la Louisiane, à deux heures de la Nouvelle-Orléans.

Communication facile, belle plage, chasse et pêche en abondance.

Adresser les propositions de ne hâter sur blanc et ces lots deux mois de prix.

Prendre pour visiter et traiter à M. J. B. Rando, propriétaire, au Cafe Vergnet à Mandeville, ou E. P. L. Rando, notaire, 31 1[2 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

6 sept—

Le Fait

Que la Salsepareille d'AYER A GUÉRI D'AUTRES PERSONNES de Maladies Scrofuleuses, d'Eruptions, de Furoncles, d'Eczéma, des Maladies de Foie et des Reins, de la Dyspepsie, du Rhumatisme, et du Catarrhe devrait être une preuve convaincante que le même cours de traitement VOUS GUÉRIRA. Tout ce qui a été dit des merveilleuses guérisons effectuées par l'usage de la

Salsepareille d'AYER

pendant les 50 dernières années, véritablement peut s'appliquer de nos jours. Elle est, sous tous les rapports, La Médecine Supérieure. Les propriétés curatives, la force, le goût en sont toujours les mêmes ; et pour n'importe quelles maladies du sang que la Salsepareille d'AYER soit prise, les susdites maladies cèdent à ce traitement. Quand vous demandez pour de la

Salsepareille d'AYER

ne vous laissez point persuader d'en acheter n'importe quelles autres sans valeur, lesquelles sont, pour la plupart, des mélanges d'ingrédients bon marché, ne contenant point de salsepareille, n'ont aucun type uniforme d'apparence, de goût ou d'effet, ne sont dépuratifs du sang que de nom seulement, et vous sont offertes parce qu'il y a plus de profit en les vendant. Prenez

La Salsepareille d'AYER.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1 ; 6 fiacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre de dents

Se recommandent de leur art.

Cas de notre artificiel.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

continuer ses bureaux de No 110 rue Canal

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE.

A partir du 1er octobre 1892.

Venez montrer mes modèles, vous informer le mes prix et vous faire exhiber le Matelin sur travaux reconnus supérieurs.

25 août—

L'ex-juge ALBERT VOORHIES A repris l'exercice de son profession d'avocat,

Au No 30 rue Carondelet.

27 août—1 mois

Avis.

Excursions du dimanche à bon marché sur le New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Algier à 8 A. M., et arrivent à 7.00 P. M. Billets, aller et retour, 50c. 75c. et $1.00.

J. S. LANDRY, Surintendant. J. S. LANDRY Agent général pour le Fret et les Passagers

23 août—4m et dim

$250

Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez

LOUIS GRUNEWALD & CIE. Limitée.

PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!

Conditions les plus avantageuses!

TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!

Steinway, Pt-yel, Chickering, Mason, Schmer, Hähr, Marklin, Vickey, Fischer, Sheninger, Steelin, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à

L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.

24 août—1 oct

LEON QUEYROUZE & CO

"GROCERS" EN GROS.

—IMPORTATEURS DE—

VINS ET LIQUEURS

—ET MARCHANDS DE—

Produits des campagnes et de l'Ouest

28 RUE TOMOUSPITOULAS.

W. G. Coyle & Cie.

CHARBON, COKE.

Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de Gaz et Combustible.

Les planteurs, fondeurs, chaufiéres et personnes faisant usage de charbon peut obtenir de la vapeur servant promptement approvisionnée au prix du marché.

BUREAUX.

47 -- Rue Carondelet -- 47

1er sept—6 m dim mard jeud

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Orléans—Coin des rues Walnut et Lakeshore—Nlle Orléans, 24 septembre 1892.—A une assemblée régulière du Conseil de Direction de cette compagnie, tenue le 12 du courant, un dividende de six pour cent (2 0[0) sur le fonds-capital a été déclaré payable à partir du 4 octobre 1892.

Le livre des transferts sera clos dix (10) jours avant la date fixée pour le paiement du dividende qui se fera de 9 A. M. à 1 P. M.

F. COUGOT, Secrétaire.

24 sept—10 f

SOARDS'

1892—NEW ORLEANS

City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la Imprimerie vaudra pour les négociants. Envoyez en chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix $5 00

Livre Bleu (Map edition) 1 00

Directory Oceanic (Revue Annuelle) 1 00

Plan de la ville (illustrated) 2 00

Imprimé 50

N'importe lequel des livres mentionnés et plus ou est envoyé par express. Pas par la poste dans les limites des Etats-Unis. Pas de port sur le montant du prix de vente.

R. SOARDS, Éditeur,

5 Commandant Place.

6 sept—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés pour la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Iberville, à deux lieues de la rue du Canal. Immédiate

1er sep20—1 an—mer.ven.dim

FRANTZ & OPITZ,

Horlogers et Joailliers,

Transféreront vers le 15 Octobre 1892, leur magasin au

No 17 DE LA RUE BOURBON,

Près Canal, à une porte de l'entrée de la maison D. H. Holmes, rue Bourbon.

1er sept—

JACKSON STORE.

LIQUIDATION

—POSITIVE ET